

pour l'entourer des consolations de l'espérance et de la foi ; cet homme de Dieu et de la société ; cet homme de toutes les bonnes œuvres, et, nous ne craignons pas de le dire, de toutes les lumières et de toutes les vertus ; qui, par son ministère, par le caractère dont il est revêtu, par les engagements qu'il a contractés, a pour mission de faire à ses semblables tout le bien dont il est capable, cet homme n'aura pas le droit d'enseigner ce qui rend les peuples heureux et les sociétés prospères !

Tous les hommes, sans distinction, auront le droit de s'occuper de politique, pour la rendre souvent impie, sauvage, désastreuse, et le prêtre seul n'aura pas celui de la rendre chrétienne, bienfaisante, civilisatrice !

N'est-il donc plus citoyen, parce qu'il est plus éclairé, plus vertueux, plus dévoué que tant d'autres ?

Allons ! cela n'est pas sérieux ; et nous concluons que le prêtre a non seulement le droit, mais le devoir de s'occuper de politique.

(*Croix de Lot et Garonne*)

* *

Un médecin, grand apôtre agricole et colonisateur, nous écrit : " Votre FEUILLE D'ERABLE est superbe : mérite tous les succès. "

PORTIER, CHANTRE ET ORGANISTE

Les journaux de Thuringe nous rapportent cette amusante anecdote, qui s'est passée récemment dans une petite ville de la contrée où le portier-consigne de la gare est en même temps un joueur d'orgue émérite et rempli à l'église les fonctions d'organiste et de chantre.

Pendant les fêtes de Noël, cet employé mélomane, se sentant très fatigué par suite du surcroît de travail que lui imposait les nombreux trains supplémentaires fit prévenir le curé qu'il n'irait pas à l'église.

Comme personne ne pouvait le remplacer, on insista beaucoup auprès de lui, et il finit par se décider à aller jouer et chanter l'office de minuit.

Mais, à peine était-il installé à son pupitre, qu'il s'endormit profondément.

Que se passa-t-il alors ? Il vit sans doute en rêve les nombreux trains qui, toute la journée avait traversé sa gare, et, se réveillant soudain au milieu d'un silence profond, il se mit à crier de sa plus belle voix.

— Les voyageurs pour Carlsruhe, en voiture !

Quand on fait trois métiers, on les fait toujours très mal tous les trois.

CADEAUX DE NOCES

On a l'habitude de faire de singuliers cadeaux de nocés au Dakota !

Voici la liste de ceux qui ont été faits à un jeune couple appartenant à ce que l'on appelle là-bas la bonne société.

Un jeune bouledogue, un chien jaune et un épagneul, une pipe et une blague à tabac, un fusil de chasse, un couteau poignard, une carabine de dame, trois chiens, un coq de combat un violon, un mandoline, un caniche moucheté, un matin anglais et une paire de pistolets d'arçon à monture d'argent.

UN PEU DE TOUT

UNE FILLE DOIT APPRENDRE.—A cuire.

A coudre.

A être gentille.

A recommander.

A fuir l'oisiveté.

A garder un secret.

A faire du bon pain.

A soigner les malades.

A être vive et joyeuse.

A prendre soin de bébé.

A raccommoier les bas.

A se passer de servante.

A respecter la vieillesse.

A éviter les commérages.

A tenir sa maison propre.

A maîtriser son caractère.

A se mettre avec propreté.

A égayer un mari morose.

A être le charme de sa maison.

A enlever les toiles d'araignée.

A voir une souris sans se pâmer.

A se donner beaucoup d'exercice.

A marier un homme pour son mérite.

A être l'appui la force de son époux.

A lire d'autres livres que les romans.

A ne pas se mêler de littérature fleurie.

A être une femme forte en toute circonstance.

A porter des souliers qui ne lui cassent pas les pieds.

Pensée

C'est un grand art que de savoir refuser, de renvoyer content celui dont la confiance rencontre un échec.